

## **Quelles valeurs pour quelle argumentation ?**

Section No 12 : Acquisition et apprentissage des langues, psycholinguistique

Auteur : Petya IVANOVA-FOURNIER

Dans cette communication je me propose d'explorer des écrits argumentatifs d'étudiants chinois qui apprennent le français. J'essaierai de prouver que la structure supérieure, ou l'unité du texte écrit dans sa totalité de leurs productions, est conditionnée par leur culture de départ, et plus précisément par le système de valeurs de l'aire confucéenne dont ils sont originaires.

La logique argumentative, issue de plusieurs siècles de culture occidentale (d'Aristote à Perelman), suit souvent un schéma qui comporte une thèse antérieure (par rapport à laquelle l'énonciateur se positionne en la réfutant ou en l'approuvant), appuyée d'arguments, pour déboucher sur une nouvelle thèse. Cependant, ce schéma est difficilement transposable dans un dispositif d'enseignement destiné à des étudiants chinois. Ainsi, pour ces derniers, la rédaction d'un texte argumentatif dans les règles de la logique gréco-romaine s'avère un exercice délicat, une épreuve d'ordre culturel et identitaire.

Perelman et Olbrechts-Tyteca accordent une importance particulière aux valeurs dans le processus argumentatif. Les auteurs font la distinction, qu'ils jugent fondamentale, entre valeurs abstraites et valeurs concrètes. La morale occidentale, inspirée par les conceptions gréco-romaines, est dominée par les valeurs abstraites, « valables pour tous et en toutes circonstances », alors que dans l'aire culturelle confucéenne les comportements et les vertus se conçoivent par rapport à des valeurs concrètes, comme les notions d'engagement, de fidélité, de loyauté. L'argumentation basée sur les valeurs abstraites est vouée à servir le changement, en revanche, celle qui s'appuie sur des valeurs concrètes, vise l'harmonie. Par conséquent, dans les productions écrites d'étudiants chinois, on pourrait s'attendre à une argumentation conservatrice, basée sur des valeurs concrètes. Du point de vue linguistique, on ne peut pas porter un jugement normatif sur la structure supérieure de ce type d'argumentation, car il n'existe pas de règles, comme le souligne Moeschler, à partir desquelles il serait possible d'évaluer un texte comme argumentativement bien ou mal formé. En revanche, du point de vue didactique, cette différence est intéressante dans la mesure où elle pourrait provoquer des malentendus auprès d'un récepteur occidental. Dans cette optique, la présente recherche ouvre une réflexion sur la dimension culturelle de l'apprentissage du Français langue seconde (FLS) par les étudiants chinois, pour mieux comprendre et palier leurs difficultés. Si l'apprentissage d'une langue va de paire avec l'apprentissage de la culture, l'acquisition d'un savoir argumenter paraît primordiale pour ce public.

J'ai analysé la structure supérieure d'un corpus de 18 textes argumentatifs produits par des étudiants chinois de l'IUT de Sarreguemines qui ont été préalablement formés dans les antennes de l'Alliance Française en Chine. Ils ont suivi 600 heures de formation intensive Chine et 325 heures en France. La méthode utilisée pour l'enseignement du français,

Latitudes (Didier), est issue de la Perspective actionnelle. Cette méthode sensibilise les étudiants à la typologie des textes et leur permet d'acquérir les bases d'un savoir argumenter.

En juin 2011 les étudiants ont répondu à une question comportant deux thèses anti orientées : « La recherche scientifique coûte cher. Croyez-vous qu'il faut pourtant poursuivre ou l'humanité (votre pays) a des besoins plus urgents. » Après une analyse de la structure supérieure des textes produits par les émetteurs/apprenants de l'IUT de Sarreguemines, j'ai pu constater que la plupart des étudiants argumentent au profit d'une seule thèse. Il est sur que cette argumentation souffre d'un effet liste : structure linéaire, énumération d'arguments, étayés ou non d'exemples, répétition d'un même argument. En même temps, elle serait culturellement marquée par le système des valeurs confucéennes qui tend à conserver l'ordre existant. Par conséquent, la suppression de la thèse antérieure détruit la nature dialogique de l'argumentation, pour lui accorder une nature didactique : une fois la bonne thèse choisie par l'émetteur, ce dernier ne chercherait pas à poser des incompatibilités au récepteur, mais à faciliter sa prise de position.

Ainsi, en explorant la structure supérieure des textes argumentatifs d'étudiants chinois, je m'interroge sur les difficultés que ces derniers rencontrent dans leur production écrite, ainsi que sur la part de la dimension culturelle, notamment le système des valeurs confucéennes, dans l'apprentissage du FLS.

## Bibliographie

- Anscombe (J.-C.), Ducrot (O.), *L'argumentation dans la langue*, Mardaga, 1983
- Auricchio (A.), Masseron (C.), Perrin-Schirmer (C.), *La polyphonie des discours argumentatifs : propositions didactiques*, in *Pratiques* N° 73, 1992
- Herman (T.), Micheli (R.), *Renforcement et dissociation des valeurs dans l'argumentation écrite*, in *Pratiques* N°117-118, 2003
- Lee (J.), *Souffrances d'apprenants d'Asie à l'université française*, in *Education et Sociétés Plurilingues* n°21, 2006
- Masseron (C.), *Valeurs éducatives et systèmes de valeurs à travers quelques écrits d'apprentissage*, in *Pratiques* N°117/118, 2003
- Moeschler (J.), Reboul (A.), *La pragmatique aujourd'hui*, Seuil, Paris, 1998
- Perelman (C.) et Olbrechts-Tyteca (L.), *Traité de l'argumentation*, Editions de l'Université de Bruxelles, 1988
- Perelman (C.), *L'empire rhétorique*, Vrin, 2009
- Plantin (C.), *L'argumentation*, Seuil, Paris, 1996
- Reichler-Béguelin (M.), *L'approche des « anomalies » argumentatives*, in *Pratiques* N° 73, 1992